

Les remèdes de mon père

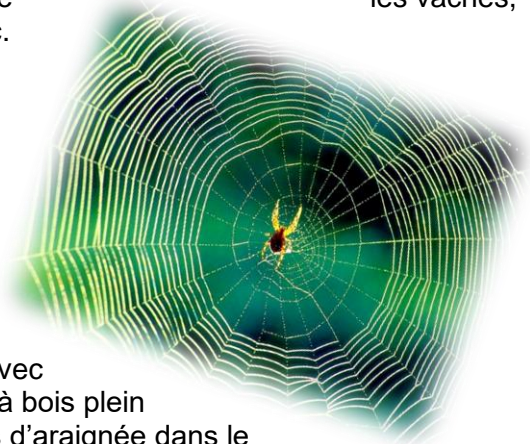
Je suis née en 1935 au Nouveau-Brunswick sur une ferme. Le nom de mon village était Saint-Philippe, à peu près 15 km de Moncton et 10 km de Shediac.

Durant mon enfance, lorsqu'on avait la malchance de se blesser ou se faire une plaie de quelque sorte, tout de suite c'était de l'eau chaude pour tuer les germes. On n'allait jamais chez le médecin.

En juillet, je me rappelle que c'était le temps des foin, nous, les enfants, avions bien du plaisir à sauter dans le grenier à foin. Une journée que je venais pour sortir du grenier, un morceau de latte en bois a cassé et entré dans ma jambe. Quoique ça faisait un peu mal, je l'ignorais. Quelques jours plus tard, je m'aperçois que la blessure ne guérit pas. La blessure était enflammée et le pus était visible. Je l'ai montrée à mon père. Mon père m'envoie dehors lui chercher une feuille de plantain qui poussait autour de la cour. Il a pris la feuille et l'a lavée. Ensuite, il l'a écrasée pour en faire sortir du jus. Il a mis la feuille écrasée sur ma plaie. Ensuite, il a bandé ma jambe. Deux jours passent et mon père m'appelle pour qu'il puisse enlever le pansement et, miracle, un petit morceau de bois apparaît sur la feuille. Il répète le remède pour être certain que tout était propre, et la plaie guérit. Une recherche sur Google montre que le plantain est un antibiotique naturel!

Nous n'avions pas d'électricité dans notre village. Tout le monde chauffait leurs maisons au bois. À part de la ferme, nous avons une terre à bois. Il fallait couper le bois pour l'hiver. Mon père partait tôt le matin après le travail de la ferme: traire les vaches, donner de la nourriture aux cochons et aux volailles, etc.

Le plus merveilleux remède de mon père était les fils d'araignée. Une journée, il revient à la maison et il était juste neuf heures du matin. Quelque chose n'allait pas! Il avait débranché un arbre lorsque sa scie accroche une branche, sursaute et touche la veine au haut du pouce. À chaque pulsation le sang sautait. Il enveloppe sa main dans son mouchoir et revient à la maison où il dit aux enfants : « allez me chercher des fils d'araignée! » Les enfants reviennent avec les fils d'araignée de la cave pleine de terre, du hangar à bois plein de sciure de bois. Peu importe, ma mère trempe les fils d'araignée dans le peroxyde d'hydrogène, l'applique sur la blessure et l'enveloppe de pansements. Deux jours plus tard, il fallait tout répéter. Ma mère voulait nettoyer la plaie. Elle tire un peu trop fort sur le fil et le sang recommence à sauter. Cette fois-ci, il attend quatre jours avant de nettoyer la plaie. Tout était guéri avec les fils d'araignée!



On a fait encore une recherche sur Google et on trouve:

« Non seulement les fils d'araignée couvrent la plaie, mais ils guérissent aussi les blessures plus rapidement. Tout d'abord, le fil d'araignée est extrêmement riche en vitamine K ce qui aide à la coagulation. Deuxièmement, la toile de soie est biologiquement neutre avec des propriétés antiseptiques et antifongiques de sorte que les chances d'infections sont minimales tant que le fil d'araignée est propre. »

Les remèdes de mon père étaient logiques et scientifiquement appropriés! Lui qui était né en 1900!

Louise Gallant (Février 2021)